



# TABLEAU DE BORD économique de l'Ile-de-France

## L'INCERTITUDE S'INSTALLE MALGRE LA RESILIENCE DE L'ECONOMIE FRANCILIENNE

Dans la continuité des premiers mois de 2022, l'activité francilienne a globalement bien résisté au printemps dernier. Au plan sectoriel, les commercialisations de bureaux en Ile-de-France se sont notamment une nouvelle fois élevées à plus de 500 000 m<sup>2</sup> au deuxième trimestre 2022 tandis que le nombre de nuitées hôtelières a bénéficié d'un net rebond et a approché son niveau de la même période de 2019. Dans le même temps, l'emploi salarié privé a continué à croître en Ile-de-France d'avril à juin et dépasse désormais de 2,8 % son point haut d'avant la pandémie. Pourtant, le taux de chômage francilien n'a pas fait mieux que se stabiliser à 7,0 % et l'intérim est désormais orienté à la baisse. Par ailleurs, même s'il est resté limité, le nombre de défaillances d'entreprises dans la région a continué à augmenter. Parallèlement, le coût de l'énergie et la perte de valeur de l'euro face au dollar ont provoqué un nouveau creusement du déficit commercial francilien qui a atteint 68,0 milliards d'euros sur les douze derniers mois.

### Conjoncture française

Après s'être contracté de 0,2 % au premier trimestre 2022, le PIB hexagonal a rebondi de 0,5 % au deuxième trimestre et la France a ainsi évité la « récession technique » (i.e. deux trimestres consécutifs de repli du PIB). En effet, la contribution du commerce extérieur et celle de la demande intérieure sont redevenues positives. Parallèlement, l'emploi salarié privé a continué à augmenter au deuxième trimestre 2022 (+ 0,5 % sur un trimestre) mais le nombre de créations nettes est resté sous la barre des 100 000 (92 951, après 88 250 début 2022) ; malgré cette orientation favorable de l'emploi, le taux de chômage a augmenté de 0,1 point au printemps 2022 à la fois en France métropolitaine et sur l'ensemble de la France pour atteindre respectivement 7,2 % et 7,4 %.

### Tendances à court terme

En dépit d'un contexte de plus en plus incertain, l'économie francilienne a continué à faire preuve de résilience à la rentrée, même si l'industrie apparaît plus affectée que les autres secteurs. Les problématiques d'approvisionnement se modèrent mais continuent malgré tout de peser sur les perspectives des chefs d'entreprise franciliens. Par ailleurs, les difficultés de recrutement représentent toujours, pour une très large part des secteurs, un frein à l'activité. Surtout, les conséquences macroéconomiques du conflit en Ukraine maintiennent les tensions sur les cours des matières premières et, plus encore, sur les prix de l'énergie ; l'évolution des prix à la consommation est au plus haut en France depuis les années 1980, l'inflation s'étant tout juste assagie à la fin de l'été et ayant atteint, selon la première estimation de l'Insee, 5,6 % en septembre.

Octobre 2022

Période sous revue : 2<sup>e</sup> trimestre 2022

Un centre d'observation de

CCI PARIS ILE-DE-FRANCE  
PROSPECTIVE

**CROCIS**  
L'économie en Ile-de-France  
Chiffres, analyses, tendances

Retrouvez toutes nos publications sur [www.crocis.cci-paris-idf.fr](http://www.crocis.cci-paris-idf.fr)

# Indice de la production nationale industrielle

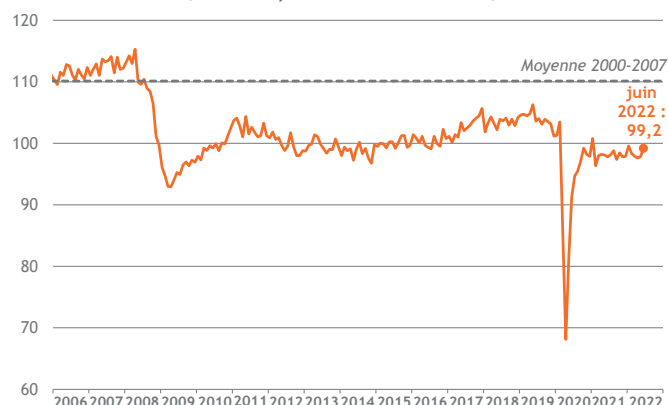
## 2<sup>e</sup> trimestre 2022 - glissement annuel

**+ 0,2 %**

L'Indice de la Production Industrielle (IPI) hexagonal plafonne depuis l'automne 2020 et n'est jamais parvenu à retrouver ses niveaux pré-pandémie (son niveau de juin dernier était encore inférieur de 4,2 % à celui de février 2020) : au deuxième trimestre 2022, la production s'est même encore repliée de 0,4 % en moyenne par rapport au trimestre précédent et n'a augmenté que de 0,2 % par rapport au deuxième trimestre 2021. Au plan sectoriel, les évolutions sont restées contrastées : au printemps 2022, la production dans le secteur de la chimie a notamment été inférieure de 3,8 % à son niveau du deuxième trimestre 2021 tandis que la fabrication dans les secteurs de la pharmacie, d'une part, et du textile et habillement, d'autre part, a augmenté dans le même temps de respectivement 8,2 % et 8,4 %.

## Indice de la production nationale industrielle

(données cjo-cvs - base 100 en 2015)



Source : Insee

# La conjoncture européenne

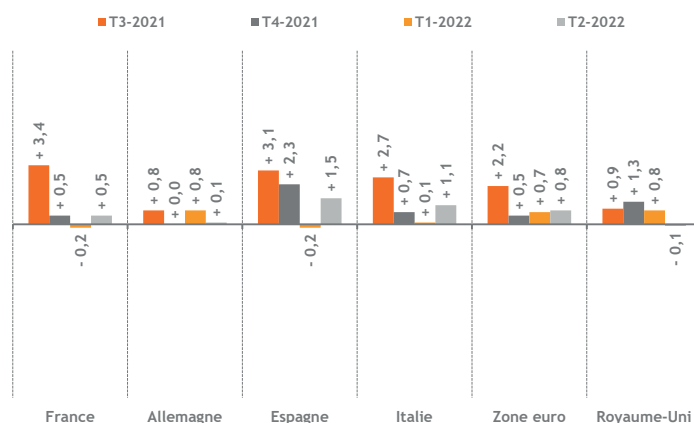
## 2<sup>e</sup> trimestre 2022 - PIB de la zone euro

**+ 0,8 %**

Dans la continuité des deux trimestres précédents, la croissance européenne est restée peu dynamique au deuxième trimestre 2022 ; ainsi, le PIB a augmenté de 0,8 % dans la zone euro et de 0,7 % dans l'Union européenne (UE).

Parmi les principales économies continentales, les évolutions ont été très hétérogènes. En effet, la croissance allemande n'a été que de 0,1 % tandis que le PIB espagnol augmentait de 1,5 % ; entre ces deux extrêmes, la France et l'Italie ont quant à elles affiché des hausses de PIB de respectivement 0,5 % et 1,1 %. De l'autre côté de la Manche, le PIB britannique s'est contracté de 0,1 %. Parallèlement, le taux de chômage européen s'est encore légèrement réduit au printemps dernier pour atteindre en juin 6,6 % dans la zone euro et 6,0 % dans l'UE.

## Croissance trimestrielle du PIB dans les principaux pays européens (en %)



Sources : Insee, Eurostat et OCDE

# Chiffres clés

	Ile-de-France	France	Part Ile-de-France/France
<b>Superficie</b> (en km <sup>2</sup> )	12 012	543 965	2,2 %
<b>Nombre de communes</b>	1 268	34 970 (France métrop. : 34 841)	3,6 % (3,6 %)
<b>Population</b> (en millions - au 1 <sup>er</sup> janv. 2019 - Insee)	12,2	67,0 (France métrop. : 64,8)	18,2 % (18,8 %)
<b>Densité de la population au km<sup>2</sup></b>	1 017	123	-
<b>PIB 2018</b> (en milliards d'euros - Insee)	726,2	2 360,7 (France métrop. : 2 316,7)	30,8 % (31,3 %)
<b>PIB/habitant 2018</b> (en euros)	59 387	35 252 (France métrop. : 35 763)	-
<b>PIB/emploi 2018</b> (en euros)	112 555	83 204 (France métrop. : 83 625)	-
<b>Emplois salariés privés</b> (2 <sup>e</sup> trimestre 2022 - Insee)	5 017 698	20 716 913 (France métrop. : 20 312 971)	24,2 % (24,7 %)
<b>Taux de chômage</b> (2 <sup>e</sup> trimestre 2022 - Insee)	7,0 %	7,4 % (France métrop. : 7,2 %)	-

## Emploi salarié privé

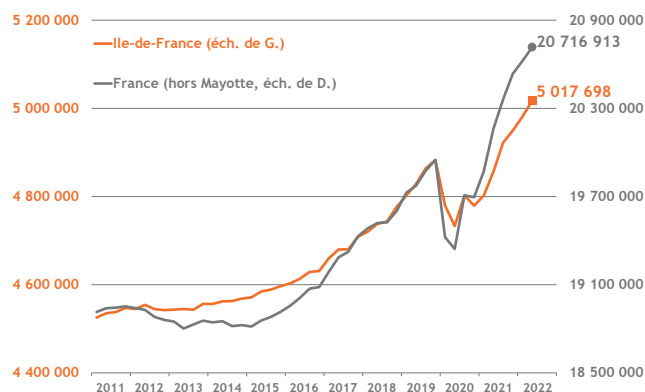
2<sup>e</sup> trimestre 2022 - glissement annuel

+ 3,3 %

Après avoir perdu plus de 100 000 unités en 2020, l'emploi salarié privé francilien a retrouvé son niveau d'avant-crise sanitaire à la fin de l'été 2021. Depuis, il continue à augmenter : au deuxième trimestre 2022, il a crû de 0,7 % sur un trimestre et de 3,3 % sur un an. Le nombre de créations nettes en Ile-de-France a ainsi été supérieur à 30 000 au cours des deux premiers trimestres de 2022 (36 134, après 31 933).

Toutefois, le rebond post pandémie de l'emploi est resté moins soutenu en Ile-de-France qu'au plan national : l'emploi salarié privé en France est d'ores et déjà supérieur de 3,8 % à son point haut d'avant la pandémie alors que le surplus n'est que de 2,8 % en Ile-de-France.

### Emploi salarié privé (données cvs)



Source : Insee Ile-de-France

## Demande d'emploi

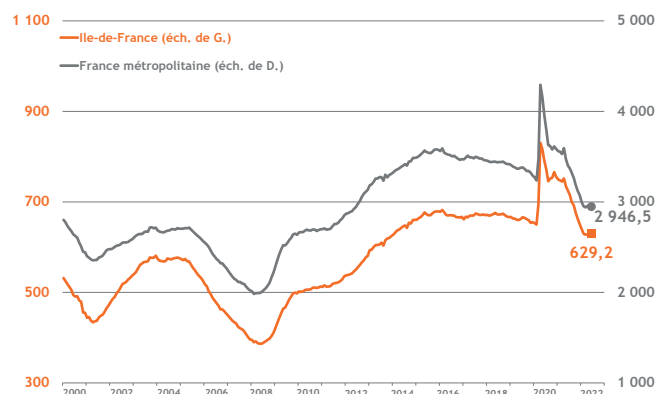
juin 2022 - glissement annuel

- 13,2 %

Très nettement reparti à la hausse en mars et en avril 2020 pour atteindre jusqu'à 830 540 unités, le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) en catégorie A en Ile-de-France s'est ensuite réduit en plusieurs phases ; il est finalement repassé sous son niveau d'avant-crise (649 870 en février 2020) en janvier dernier. Depuis, le nombre de demandeurs d'emploi se montre plus hésitant et oscille entre 625 000 et 630 000 : en juin, il s'est élevé à 629 170, soit un repli de 13,2 % sur un an. Au plan national, le reflux du nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a été plus rapide qu'en Ile-de-France : en juin 2022, le volume de demandeurs d'emploi en catégorie A était inférieur de 9,0 % à celui de février 2020 (contre - 3,2 % dans la région-capitale).

**Note :** la catégorie A regroupe les demandeurs d'emploi sans aucune activité tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi.

### Demande d'emploi en fin de mois (catégorie A, données cvs)



Source : Dares

## Taux de chômage

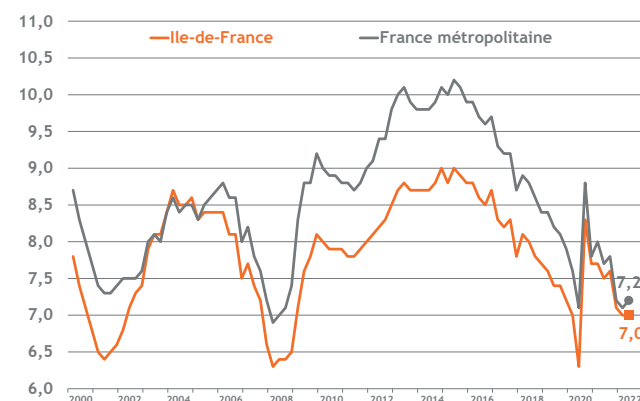
2<sup>e</sup> trimestre 2022

7,0 %

Alors qu'il s'était replié de 0,5 point au quatrième trimestre 2021, le taux de chômage s'est quasiment stabilisé début 2022 : il s'est d'abord réduit de 0,1 point supplémentaire au premier trimestre avant de rester stable au printemps dernier. A 7,0 %, il est inférieur de 0,2 point à celui du quatrième trimestre 2019 et évolue à un niveau comparable à celui de début 2009.

Au plan national, la tendance récente est assez semblable même si le taux de chômage en France métropolitaine a augmenté de 0,1 point au deuxième trimestre 2022 pour s'établir à 7,2 % ; l'écart entre les taux de chômage en Ile-de-France et en France métropolitaine est resté faible alors que l'écart a atteint jusqu'à 1,3 point, au profit de la région-capitale, fin 2012 – début 2013.

### Taux de chômage (données cvs en moyenne trimestrielle, en %)



Source : Insee Ile-de-France

# Immobilier d'entreprises

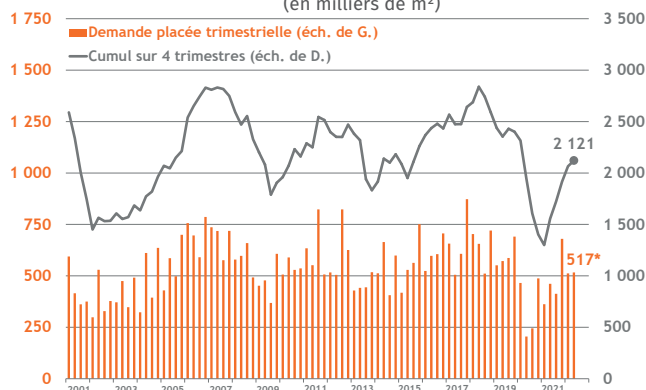
## 2<sup>e</sup> trimestre 2022 - Surfaces de bureaux commercialisés

**516 500 m<sup>2</sup>**

Dans la continuité des trimestres précédents, la demande placée de bureaux en Ile-de-France est restée bien orientée au deuxième trimestre 2022. Ainsi, les commercialisations de bureaux dans la région se sont élevées à 516 500 m<sup>2</sup> au printemps dernier, soit une hausse de 12,0 % par rapport au deuxième trimestre 2021 et un niveau inférieur de seulement 9,7 % aux 572 200 m<sup>2</sup> du deuxième trimestre 2019. Même si l'impact de la crise sanitaire sur le niveau de la consommation de bureaux semble durable, sur douze mois (de juillet 2021 à juin 2022), la demande placée en Ile-de-France a donc continué à se redresser (2 121 200 m<sup>2</sup> de juillet 2021 à juin 2022). Toutefois, les plus grandes transactions sont une nouvelle fois restées inférieures à 30 000 m<sup>2</sup> : 25 000 m<sup>2</sup> loués par Arkema dans « Lightwell » à La Défense ou encore 27 000 m<sup>2</sup> par le ministère des solidarités et de la santé dans le 15<sup>e</sup> arrondissement.

## Evolution de la demande placée de bureaux en Ile-de-France

(en milliers de m<sup>2</sup>)



Source : GIE Immostat  
\* : données provisoires pour le deuxième trimestre 2022

# Prix des logements anciens

## 2<sup>e</sup> trimestre 2022 - Prix des logements anciens - glissement annuel

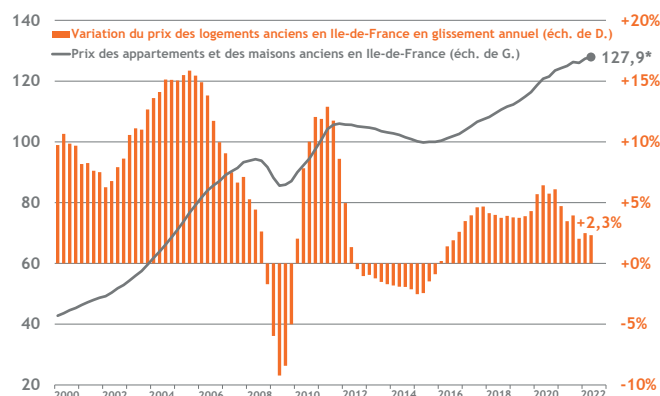
**+ 2,3 %**

Le prix des logements anciens (appartements et maisons confondus) est resté orienté à la hausse en Ile-de-France au deuxième trimestre 2022 mais le mouvement a confirmé son essoufflement. Ainsi, l'augmentation s'est élevée à 0,4 % sur un trimestre et à seulement 2,3 % en glissement annuel alors que la hausse sur un an dépassait les 6,0 % fin 2020. En effet, les conditions de crédit sont désormais moins favorables et contraignent globalement la demande.

L'augmentation des prix immobiliers franciliens depuis le dernier point bas du printemps 2015 n'en atteint pas moins 27,7 %, cette tendance haussière étant toujours principalement impulsée par l'évolution du prix des appartements (+ 29,0 % contre + 24,9 % pour les maisons).

## Evolution des prix des appartements et maisons anciens en Ile-de-France

(données cvs - Base 100 en moyenne annuelle 2015)



Source : Insee  
\* : données provisoires pour le deuxième trimestre 2022

# Emploi intérimaire

## juin 2022 - glissement annuel

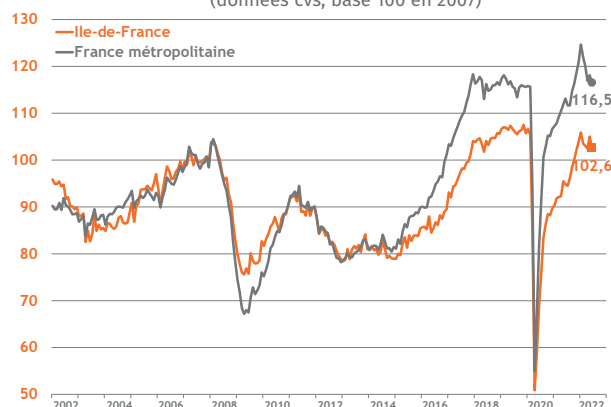
**+ 8,1 %**

Après avoir subi une chute brutale au printemps 2020, le nombre d'emplois intérimaires en Ile-de-France s'est ensuite redressé progressivement jusqu'au premier trimestre 2022. Ainsi, depuis février dernier, la tendance est légèrement baissière et, au deuxième trimestre 2022, l'emploi intérimaire a oscillé entre 131 000 et 135 000 ; en juin, sa hausse en glissement annuel – qui était de 17,2 % en janvier – est retombée à 8,1 % et l'emploi temporaire était en retrait de 2,6 % par rapport à son niveau d'avant le début de la crise sanitaire. Au plan national, le mouvement de baisse depuis début 2022 est plus marqué mais, en juin dernier, l'intérim en France métropolitaine était encore légèrement supérieur à son volume de février 2020 (+ 0,8 %).

**Note :** les séries de données utilisées ici ont trait au volume de travail temporaire, en équivalents temps plein, par région de l'établissement utilisateur.

## Evolution du volume de travail temporaire en équivalent temps plein

(données cvs, base 100 en 2007)



Source : Dares

## Créations d'entreprises

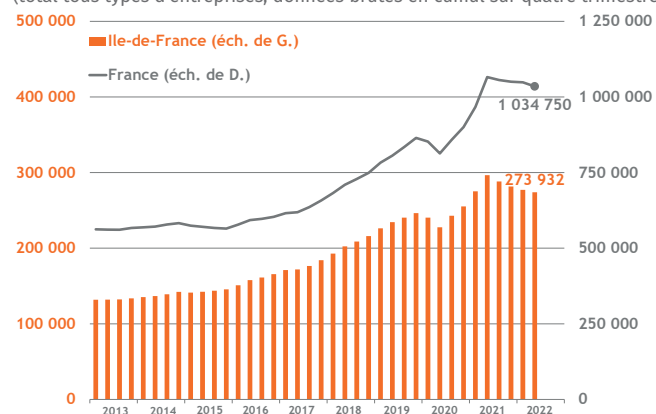
### créations d'entreprises - 2<sup>e</sup> trimestre 2022

**65  
452**

Plus de 65 000 entreprises ont été créées en Ile-de-France au deuxième trimestre 2022 ; ce volume a représenté une baisse de 4,8 % en glissement annuel, la quatrième consécutive. Cette décélération a, de nouveau, été le fait des créations sous le régime du micro-entrepreneur (- 8,4 % au printemps dernier) tandis que les créations « classiques » se sont stabilisées (+ 0,3 %). Le cumul sur douze mois des créations dans la région s'est ainsi élevé à 273 932 de juillet 2021 à juin 2022.

Au plan national, la tendance est également à la baisse et ce ralentissement est généralisé ; le volume total de créations d'entreprises y a diminué de 5,1 % par rapport au deuxième trimestre 2021 : - 5,3 % pour les nouveaux micro-entrepreneurs et - 4,8 % pour les créations « classiques ».

### Créations d'entreprises en Ile-de-France (total tous types d'entreprises, données brutes en cumul sur quatre trimestres)



Source : Insee Ile-de-France

## Défaillances d'entreprises

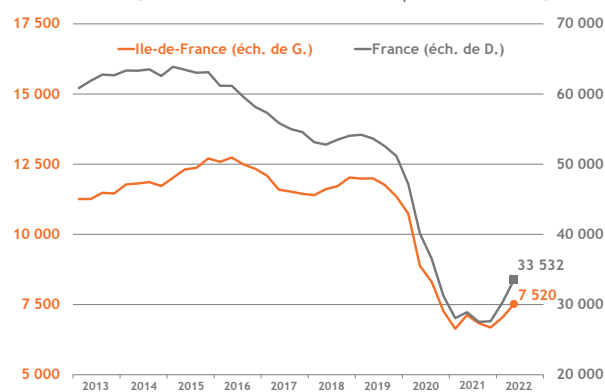
### 2<sup>e</sup> trimestre 2022 - glissement annuel

**+ 28,2 %**

En phase de stabilisation en 2021, le nombre de défaillances d'entreprises en Ile-de-France est reparti à la hausse début 2022 : il a d'abord augmenté de 18,8 % sur un an au premier trimestre 2022, puis de 28,2 % au deuxième trimestre. Cependant, la comparaison se fait par rapport à des volumes très limités et le nombre de défaillances cumulé sur douze mois dans la région reste contenu : 7 520 de juillet 2021 à juin 2022 contre 11 346 en 2019, dernière année avant le début de la pandémie. Au plan national, la tendance est aussi à hausse et le nombre de défaillances d'entreprises a bondi de 49,0 % en glissement annuel au deuxième trimestre 2022 ; il n'en reste pas moins très inférieur également à ses niveaux d'avant crise. Dans les prochains mois, cette tendance haussière devrait se prolonger puisque, selon les dernières données de l'observation consulaire des entreprises en difficulté (Oced), certains voyants sont passés au orange, voire au rouge (+ 40 % pour les alertes du président du tribunal au 1<sup>er</sup> septembre, par exemple).

### Défaillances d'entreprises

(données brutes en cumul sur quatre trimestres)



Sources : Insee Ile-de-France

## Dépenses de consommation des ménages

### 2<sup>e</sup> trimestre 2022 - glissement annuel

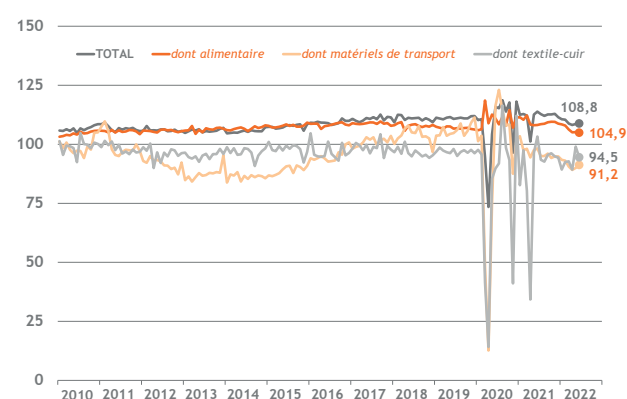
**-0,6 %**

Déjà orientées à la baisse au premier trimestre 2022, les dépenses de consommation en biens des ménages français se sont de nouveau repliées au printemps dernier ; ainsi, sur fond de renforcement de l'inflation (5,8 % en juin), les dépenses de consommation en biens ont perdu 1,3 % comparativement à celles du premier trimestre 2022 et 0,6 % par rapport à celles du deuxième trimestre 2021.

Les achats alimentaires et les dépenses en matériels de transport ont été particulièrement réduites puisqu'elles ont diminué à la fois sur un trimestre (respectivement - 2,3 % et - 2,4 %) et sur un an (- 2,9 % et - 6,9 %).

### Indices du volume des ventes de biens en France

(données cvs, base 100 en 2005)



Source : Insee

# Commerce extérieur

## exportations - 2<sup>e</sup> trimestre 2022 - glissement annuel

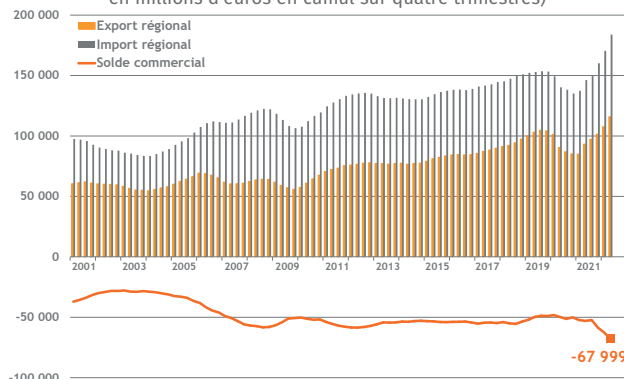
**+ 33,8 %**

Les exportations en valeur déclarées par les entreprises franciliennes sont restées orientées à la hausse au deuxième trimestre 2022 : elles ont augmenté de 33,8 % par rapport à la même période de 2021. Toutefois, les importations ont crû tout aussi vigoureusement : + 35,3 % par rapport au deuxième trimestre 2021. Le niveau élevé des prix de l'énergie et la perte de valeur de l'euro face au dollar expliquent en grande partie ces évolutions.

Dans ce contexte, le déficit commercial francilien s'est encore creusé et a atteint 68,0 milliards d'euros sur les douze derniers mois (i.e. de juillet 2021 à juin 2022).

\*CAF/FAB : comptabilisation qui consiste à considérer les importations coût, assurance et frais compris jusqu'à notre frontière et les exportations, franco à bord à notre frontière.

## Commerce extérieur d'Ile-de-France (données brutes CAF/FAB\* hors matériel militaire, en millions d'euros en cumul sur quatre trimestres)



Source : Direction générale des douanes et droits indirects

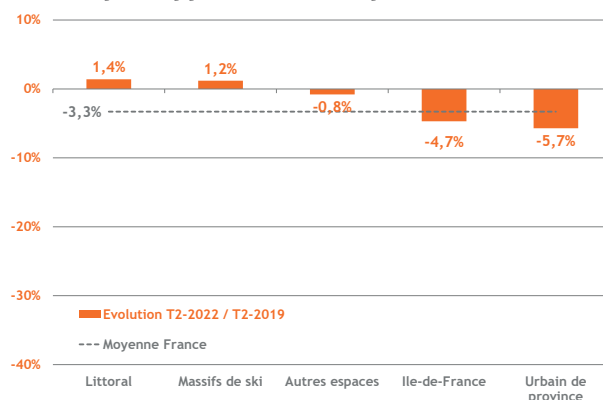
# Hôtellerie

## millions de nuitées dans les hôtels franciliens - 2<sup>e</sup> trimestre 2022

**18,2**

Même si les conséquences de la crise sanitaire ne sont pas totalement effacées, l'activité touristique a bénéficié d'un net rebond en Ile-de-France au deuxième trimestre 2022. Ainsi, le nombre de nuitées hôtelières dans la région-capitale d'avril à juin derniers (18,2 millions) a été inférieur de seulement 4,7 % à son niveau de la même période de 2019 ; s'il est resté supérieur à celui observé en moyenne au plan national, il est à noter que le repli en Ile-de-France a été inférieur à celui subi par les espaces urbains de province (- 5,7 %). Par ailleurs, malgré le retour de certaines nationalités, notamment les Américains, le nombre de nuitées des clientèles internationales au printemps dernier est resté inférieur de 7,8 % à celui du deuxième trimestre 2019 ; de même, les professionnels qui fréquentaient les salons, les congrès, etc. avant la pandémie n'ont encore que partiellement fait leur retour (- 13,2 % pour les nuitées d'affaires en Ile-de-France).

## Évolution du nombre de nuitées hôtelières au deuxième trimestre 2022 par rapport à la même période de 2019



Source : Insee

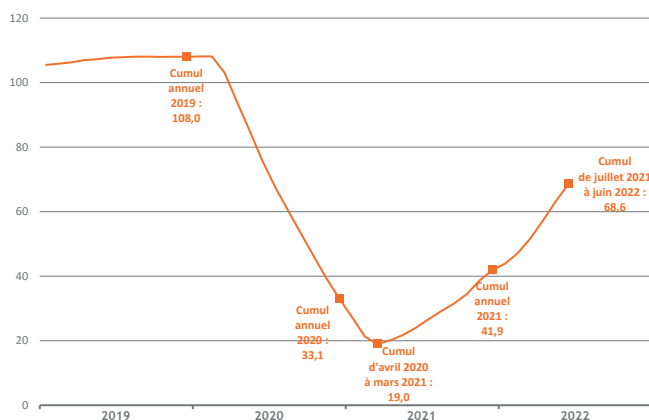
# Trafic aéroportuaire

## trafic passagers - 2<sup>e</sup> trimestre 2022 - glissement annuel

**+ 277,9 %**

Après s'être trouvé quasiment à l'arrêt au printemps 2020, puis être resté très limité pendant plusieurs mois, le trafic passagers de Paris Aéroport se redresse progressivement depuis le point bas atteint en mars 2021 ; ainsi, au deuxième trimestre 2022, il a quasiment quadruplé (+ 277,9 %) par rapport à la même période de 2021 ; il n'en est pas moins resté inférieur de 19,9 % et de 15,6 % à ses niveaux des deuxièmes trimestres 2019 et 2018. Le nombre de passagers à Roissy et Orly s'est ainsi élevé à 22,9 millions de passagers à juin derniers et à 68,6 millions sur les douze derniers mois (i.e. de juillet 2021 à juin 2022). Les résultats déjà disponibles pour l'été 2022 montrent que, malgré le contexte géopolitique, l'inflation qui en découle et les difficultés pour reconstituer les effectifs, l'amélioration se poursuit et le trafic passagers de Paris Aéroport de septembre 2021 à août 2022 a atteint 76,0 millions.

## Trafic passagers de Paris Aéroport (en cumul sur 12 mois)



Source : Paris Aéroport

## Industrie

### Les difficultés d'approvisionnement sont restées préoccupantes

Après avoir marqué le pas au premier trimestre 2022, l'activité industrielle francilienne a résisté aux difficultés au deuxième trimestre ; les situations sont toutefois hétérogènes d'un secteur à l'autre : celui du bois-papier-imprimerie et la fabrication de machines et équipements ont notamment souffert en fin de trimestre. Les difficultés d'approvisionnement sont bien souvent restées préoccupantes, notamment dans l'automobile et la métallurgie. Des signes de détente sur les prix de certaines matières premières ont toutefois été constatés au cours du trimestre. Dans ce contexte délicat, il est à noter que le taux d'utilisation de l'outil de production dans la région a malgré tout dépassé les 80 % en mai et en juin, soit un niveau supérieur à sa moyenne de long terme. Pour les mois à venir, les prévisions des industriels franciliens restent très réservées, faute de visibilité.

## Bâtiment et travaux publics

### Les difficultés vont grandissant

Après un premier trimestre 2022 favorable, l'activité du BTP en Ile-de-France a marqué le pas au printemps dernier, notamment dans les travaux publics mais aussi, en fin de période, dans le bâtiment. En cause, les problématiques qui s'accumulent pour les chefs d'entreprise du secteur ; aux difficultés conjoncturelles (obstacles à l'approvisionnement pour de nombreux matériaux et augmentation du coût de l'énergie) et structurelles (difficultés de recrutement), s'ajoute désormais une forte incertitude relative à l'évolution de la demande du fait du ralentissement économique. Les carnets de commandes se sont détériorés progressivement, les professionnels des travaux publics les jugeant même faibles. Les chefs d'entreprise franciliens du BTP s'attendent à ce que l'essoufflement de l'activité se poursuive dans les mois à venir.

## Services marchands non financiers

### Dynamique moins favorable au printemps 2022

Dans la continuité des trimestres précédents, l'activité des services marchands franciliens est restée favorablement orientée au deuxième trimestre 2022 mais la dynamique a été moins soutenue. Qui plus est, les disparités se sont maintenues d'un secteur à l'autre ; si l'hôtellerie-restauration et l'événementiel ont notamment poursuivi leur redressement et si l'informatique ou encore l'ingénierie technique sont restées dynamiques, le transport de marchandises et le travail temporaire ont dû faire face à un repli de la demande.

Toutefois, pour les mois à venir, les chefs d'entreprise des services tablent en majorité sur un ralentissement de leur activité.

Source : ces résultats sont issus de l'enquête de conjoncture menée par la Direction générale Ile-de-France de la Banque de France auprès d'un échantillon représentatif d'entreprises appartenant aux principaux secteurs de l'économie régionale.  
[www.banque-france.fr/statistiques/tendances-regionales/tendances-regionales-ile-de-france](http://www.banque-france.fr/statistiques/tendances-regionales/tendances-regionales-ile-de-france)

## Dossier du trimestre

### Foires et salons : une nette amélioration après deux années difficiles

Évolution de l'activité des salons professionnels franciliens au premier semestre 2022 (versus premier semestre 2018, en %)

Type de salon	Évolution du nombre d'exposants	Évolution du nombre de visiteurs
Salons professionnels internationaux confirmés	- 15,2	- 35,8
Salons professionnels internationaux simples	- 9,6	- 15,4
Salons professionnels internationaux confirmés	- 8,8	- 14,8

Source : CCI Paris Ile-de-France

L'année 2022 a débuté dans un contexte de forte contamination au Covid-19 (variant omicron) conduisant le gouvernement à rétablir des restrictions sanitaires et à inciter les entreprises à recourir au télétravail. Fort heureusement, le rebond de l'activité enclenché au second semestre 2021 s'est accentué au premier semestre 2022.

Ainsi, si l'activité demeure toujours en deçà de celle d'avant la crise sanitaire, les salons professionnels et grand public semblent clairement s'inscrire dans une dynamique favorable. Au premier semestre 2022, la présence des exposants n'est plus en retrait que de 14,0 % comparativement au premier semestre 2018, la surface nette occupée par les stands que de 17,1 % et la fréquentation des visiteurs que de 23,1 %. Qui plus est, le deuxième trimestre 2022 a été bien meilleur que le premier trimestre, en particulier pour les salons professionnels. Toutefois, il est à noter que le niveau élevé d'internationalisation des salons professionnels franciliens, atout habituellement indéniable, s'est révélé pénalisant au premier semestre 2022 ; en effet, plus un salon a accueilli une clientèle internationale importante, plus son activité s'est avérée dégradée au cours de la période.

Si aucun salon n'a été annulé au cours du premier semestre 2022, les conséquences de la crise sanitaire restent significatives. La CCI Paris Ile-de-France estime qu'au premier semestre 2022, en raison de la crise :

- 1,1 million de visiteurs ne sont pas venus (11,7 % de la fréquentation annuelle) ;
- 10 700 entreprises n'ont pas exposé (9,9 % du nombre d'exposants annuels) ;
- 2,1 milliards d'euros de ventes n'ont pas été réalisées entre exposants et visiteurs sur les salons (9,3 % du flux d'affaires annuel) ;
- 564 millions d'euros de retombées économiques ont été perdues pour le territoire francilien (11,4 % du total des retombées annuelles).

#### Pour en savoir plus :

« Une nette amélioration après deux années difficiles », indicateur d'activité des salons en Ile-de-France de la CCI Paris Ile-de-France, 1<sup>er</sup> semestre 2022 : <https://www.cci-paris-idf.fr/fr/prospective/barometre-activite-salons-ile-de-france-2022>

#### Publication rédigée par Mickaël LE PRIOL

#### Pour en savoir plus :

Le Crocis publie également une note semestrielle de synthèse sur la situation de l'emploi et de la conjoncture économique en Ile-de-France ainsi que des tableaux de bord de la conjoncture des départements franciliens. Ces documents sont tous téléchargeables sur notre site [www.crocis.cci-paris-idf.fr](http://www.crocis.cci-paris-idf.fr) dans la rubrique « Conjoncture ».

Le Centre Régional d'Observation du Commerce de l'Industrie et des Services de la Chambre de commerce et d'industrie de Région Paris - Ile-de-France analyse les grandes mutations économiques de l'Ile-de-France et de ses territoires. Il rassemble et traite les principales données structurelles et conjoncturelles permettant d'identifier et d'analyser les évolutions économiques de l'Ile-de-France

**CROCIS de la CCI Paris Ile-de-France - 27 avenue de Friedland - 75382 PARIS cedex 08**  
**tél. : +33 (0) 1 55 65 82 00 - fax : +33 (0) 1 55 65 82 62 - e-mail : [crocis@cci-paris-idf.fr](mailto:crocis@cci-paris-idf.fr)**

**Retrouvez toutes nos publications sur [www.crocis.cci-paris-idf.fr](http://www.crocis.cci-paris-idf.fr)**  
**Suivez nous sur Twitter [https://twitter.com/CROCIS\\_CCI\\_IDF](https://twitter.com/CROCIS_CCI_IDF)**

Responsable : Julien TUILLIER  
 Industrie - Démographie d'entreprises - Enquêtes : Yves BURFIN  
 Conjoncture - Benchmark européen - Tourisme : Mickaël LE PRIOL  
 Services - Commerce - Développement durable : Bénédicte GUALBERT  
 Veille économique : Marielle GUERARD, Charlotte BIZIEUX  
 PAO - Multimédia : Nathalie PAGNOUX  
 Administration - Secrétariat : Isabelle BURGOT-LAMBERT

Directeur de la publication : Stéphane FRATACCI  
 Directeur de la rédaction : France MOROT-VIDELAINE  
 Rédacteurs en chef : Isabelle SAVELLI & Julien TUILLIER  
 Maquette et mise en page : Nathalie PAGNOUX  
 Crédit photo : ©Ph. Guignard - Air Images - CCI Paris Ile-de-France  
 Reproduction autorisée à la condition expresse de mentionner la source

Dépôt légal : Octobre 2022

ISSN : 1266-3255